

divin, sans avoir besoin qu'on attise le feu sous lui, se met à bouillir de lui-même; les aliments des cinq saveurs s'y produisent spontanément » 神鼎不炊自孰 (= 熟) 。五味自生 。

*Panneau 3* (cf. fig. 83). — Un quadrupède fantastique qui porte au sommet de la tête une corne terminée en forme de boule et qui a le corps couvert d'écaillés; c'est le fameux lin, l'animal merveilleux que Confucius lui-même crut avoir vu. Le cartouche est ainsi conçu : « Le lin ne déchire pas une matrice (pour naître); quand il est décrépît, il redevient jeune et c'est ainsi qu'il existe » 麟不剝胎。殘少則至。 Dans le *fou jouei tche* (*Song chou*, chap. xxviii, p. 1 r°), la leçon est différente : « Le lin ne déchire pas une matrice (pour naître); il brise un œuf et c'est ainsi qu'il existe. »

*Panneau 4-6.* — Entièrement effacés.

*Panneau 7* (cf. fig. 84). — Un dragon avec le cartouche : « Quand on ne dessèche pas les étangs pour prendre les poissons, alors le dragon jaune se promène sur les étangs » 不漉池如漁。則黃龍游於池。 Cf. *fou jouei tche* (*Song chou*, chap. xxviii, p. 3 v°).

*Panneau 8* (cf. fig. 85). — Une tige portant quinze gousses; le cartouche porte les mots suivants : « Le ming-kie (gousses de bon augure), au temps de Yao, poussa » 冀莢堯時生. Nous retrouverons dans le premier registre de la treizième pierre des chambrettes antérieures (fig. 116) une image beaucoup plus nette du ming-kie ou plante du calendrier et nous rapporterons à cette occasion les textes relatifs à cette légende; sur la figure 85, qui est l'estampage interprété par le *Kin che souo*, on voit, à côté de la tige aux quinze gousses, un autre rameau; il est probable que le dessin du *Kin che souo* est peu exact et que nous devons avoir ici, comme dans la figure 116, un rameau à six gousses qui était pour les mois de l'année ce que la tige à quinze gousses était pour les jours du mois.

DEUXIÈME REGISTRE. — La pierre est fort endommagée; on distingue, à 10 centimètres du bord de droite de la figure 79, l'avant-train